



CHRONIQUE LOCALE.

M. Eichoff a ouvert, le 22 décembre, son cours de littérature étrangère, devant un nombreux auditoire attiré par la réputation du nouveau professeur. M. Eichoff, après avoir rappelé les souvenirs et les regrets qu'a laissés parmi nous l'éclatante parole de M. Edgard Quinet, son prédécesseur, a indiqué l'objet du cours de cette année. Il a tracé à grands traits une esquisse générale de la littérature anglaise, et de ses principales périodes; il a annoncé qu'il rattacherait l'histoire littéraire de la Grande-Bretagne à Shakspeare, Milton et Byron, les trois plus hautes sommités de la poésie anglaise.

Cette première leçon a été accueillie par d'unanimes applaudissements.

— On s'occupe activement de la réalisation du projet de réunir en un seul les différents cercles de notre ville. Déjà un grand nombre de signatures ont été recueillies, et dès que les souscriptions auront atteint le chiffre de 1000, des spéculateurs sont tout prêts à entreprendre, sur des dessins donnés, toutes les constructions nécessaires. Elles seraient élevées sur l'emplacement de la Boucherie des Terreaux, si la ville prend le parti de mettre ces terrains en vente, ou dans l'aile actuelle du bâtiment de la Boucherie, dans le cas où l'on ne se déciderait pas à l'abattre.

Nous avons témoigné assez souvent nos sympathies pour un projet destiné à satisfaire les besoins artistiques et intellectuels de notre jeune génération, pour que l'on ne mette pas en doute nos vœux pour son exécution. Mais nous pensons que, dans l'intérêt de l'œuvre projetée, il ne faudrait pas que son existence fût à la merci des entrepreneurs. L'institution devrait, selon nous, être propriétaire et non pas seulement locataire du vaisseau qu'elle occupera, si toutefois la ville, ce que nous ne pouvons croire encore, reste étrangère à cette fondation ! car autrement à chaque renouvellement de bail l'existence des cercles se trouverait compromise. Nous aimons donc à penser que la cité ne laissera pas à des fortunes privées une exploitation qui dans ses mains peut devenir favorable à ses intérêts matériels autant que féconde en résultats matériels et intellectuels.

— M. Rose Martin, notre compatriote, qui a donné lecture au Congrès scientifique d'une notice sur les *Sébus-Arabs* de la Saône, s'occupe activement à compléter ses recherches. De nouvelles découvertes lui ont donné l'espérance de réfuter victorieusement l'opinion du savant M. Renaud sur les tribus sarrazines; l'origine des *Chizerots* et des *Burrins* sera, nous l'espérons, définitivement éclaircie. C'est par la connaissance exacte de leurs mœurs antiques, et la comparaison des idiômes que M. Rose Martin pourra parvenir à la solution du problème. Il a recueilli sur les lieux des documents fort précieux